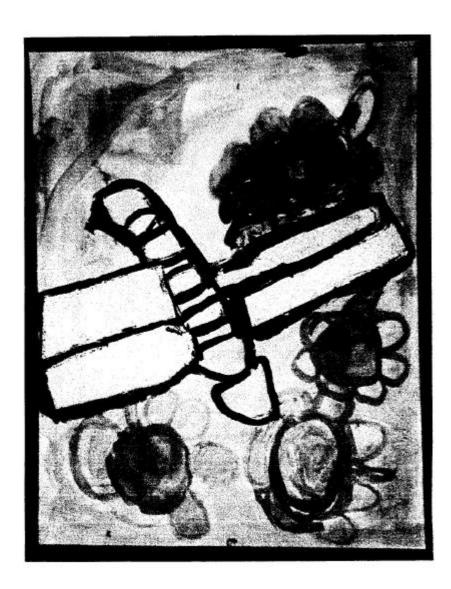
Chantier

Matemelle



Charly 5 ans – encre et papiers découpés

Institut Coopératif de l'Ecole Moderne Pédagogie Freinet n° 6 Mars 2000

FDITORIAL

Amertume et dynamisme définissent ce nouveau bulletin ...

Amertume à propos de la disparition de **Jilou** : l'équipe du GD 06 qui s'était investie dans la réalisation de cette revue nous explique la situation ...

Dynamisme quant à la participation des camarades qui nous font partager leurs pratiques sur :

- Les brevets, un travail du Groupe Maternelle 27,
- Le texte libre, un dossier spécial conçu à partir de l'éclairage d'un texte de Freinet et de réponses à un questionnaire envoyé sur Internet: L'écriture de textes

A quel moment de la journée ? Quels types de textes ? Que font les autres enfants ? Quelle fréquence ? Y a-t-il un contrat ? Y a-t-il présentation et quand se fait-elle ? ...

Bien sûr, des invariants se dessinent à la lecture des expériences, et c'est naturel!

Permettre aux enfants qui nous sont confiés de se dire, d'être reconnus, faire émerger la parole, donner accès aux divers langages, aux diverses formes d'expression et de communication, voilà bien un vaste chantier à mettre en œuvre dans chacune de nos classes ...

> A bientôt de vous lire ! Cathy Castier

En décembre 99, la directrice de la revue annonçait à l'équipe la décision d'arrêter Jilou dans sa forme actuelle pour des raisons de rentabilité économique.

L'équipe Jilou s'est réunie le 2 Évrier 2000.

Tout d'abord, les 5 présents, après un mois de recul et de réflexion, ne souhaitent plus s'inscrire dans un projet de nouvelle revue.

A propos de la disparition de Jilou ...

Compte-rendu de **Clem Berteloot** et **Eliane Hérinx** Approuvé par les autres participants : **Nadine Huver-Furling, Léonard De Léo et Solange Mansillon**

Cet été, nous avions espéré que Jilou bénéficierait de l'apport technique des professionnels de l'édition mais nous avons été déçus, comme nous l'avions déjà signalé, par une maquette qui ne répondait pas à nos aspirations pédagogiques et par des textes très remaniés. Cependant, nous avons essayé de continuer à travailler, attendant de voir l'évolution des 3 numéros suivants, avec 2 objectifs:

- * Être plus ancrés dans le Mouvement (stage commun avec le Chantier Maternelle en novembre 99, organisation d'un circuit de test de la revue).
- * Revenir à nos objectifs pédagogiques (qui n'ont pas été contestés) dans la revue.

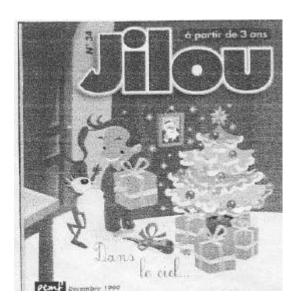
Ces 2 objectifs nous semblaient avoir été atteints en décembre. A ce stade, la décision de supprimer Jilou nous a d'autant plus surpris!

Une nouvelle proposition nous a été faite : *préparation d'une autre revue pour*

les 2 à 4 ans.

Sur le moment, nous avions tous le désir de continuer à travailler ensemble, d'autant plus que les 6 personnes du Chantier Maternelle qui avaient commencé à participer à la rédaction ou au test des 3 numéros suivants, nous avaient confirmé leur intention de continuer. Mais depuis, nous avons senti que les idées que nous défendons ne peuvent aboutir :

- pas suffisamment maîtres de notre travail
- dépendants d'impératifs commerciaux
- à la merci de changements inattendus comme par exemple, pour les abonnés à Jilou, le remplacement de Jilou par Patouille alors que cette revue, bien que s'adressant presque à la même tranche d'âge, ne poursuit pas les mêmes objectifs pédagogiques et idéologiques, à notre avis.



Après un temps de réflexion et d'analyse de la situation, il nous est apparu qu'il y avait rupture de contrat unilatéral, la direction de la revue ne jugeant pas le produit rentable. Nous en déduisons que notre travail ne répond pas à son attente et que malgré la proposition d'une autre revue, aucun élément nouveau ne nous permet d'espérer que le partenariat fonctionnera.

Merci à tous ceux et celles du Chantier Maternelle qui avaient participé au travail de la revue ... ou qui projetaient de le faire!

Echos des Groupes - Maternelle

DES BREVETS EN MATERNELLE ?

Dans le Groupe de l'Eure

Nous avons créé le groupe maternelle il y a presque deux ans, et tout de suite un constat fut fait : aucune n'était satisfaite des livrets d'évaluation malgré plusieurs remaniements. Nous avons décidé de donner aux enfants la possibilité de prendre en main leurs apprentissages et leur évaluation, et de voir si elle pouvait être remplacée par des brevets.

Les brevets utilisés par les collègues de primaire nous ont donné l'idée d'en faire pour la maternelle.

Problème: Comment faire avec des afants non lecteurs? Car le principe absolu était que l'enfant soit le plus possible autonome face à un brevet... Donc, chaque item d'un brevet devait être illustré.

Nous avons travaillé au départ sur le brevet "puzzles", car il était très facile à illustrer (photocopie réduite des puzzles présents dans la classe) et à utiliser. Les puzzles ont été classés par série et par difficulté. Le succès a été immédiat (en moyenne et en grande section) : les enfants ont été motivés et stimulés (ils ont ressorti les puzzles qu'ils ne faisaient jamais parce qu'ils les trouvaient trop difficiles).

Enthousiasmé par les résultats, le groupe a continué avec les brevets d'habillage, de motricité fine, de graphisme, de topologie, d'écriture, de citoyen, des couleurs...

Chaque fois qu'un brevet était mis au propre (sacré boulot !), il était testé dans les classes, rediscuté, remanié, et ça continue encore maintenant : le brevet d'écriture sera certainement refait, le brevet de citoyen représentera peut-être trop de difficultés d'illustration... Mais l'idée s'est concrétisée, et ça marche !



MISE EN PLACE ET LE TAMPON D'OR

Un brevet est composé de quelques items - de 2 à 7 maxi, car l'objectif est que l'enfant ait le brevet assez vite - dont l'obtention est matérialisée par une gommette. Une réflexion habituelle maintenant : "Regarde, je sais le faire, je peux mettre ma gommette?"

Lorsque toutes les gommettes sont collées, c'est le TAMPON D'OR (ou d'une autre couleur ! mais en tout cas, c'est magique) qui valide le brevet. Il faut alors voir les yeux briller ou l'enfant sauter de joie pour comprendre la motivation!

Echos des Groupes - Maternelle

Il y a souvent plusieurs niveaux dans un brevet, par exemple le brevet de topologie est composé de 5 niveaux, celui d'habillage, de 3, etc.

Un brevet est toujours présenté au groupe classe. Les dessins, parfois peu clairs pour certains, sont expliqués. Ensuite, lors des temps d'activités libres, l'enfant peut faire un brevet, ou une partie (au choix). Il faut relancer régulièrement, les enfants n'y pensent pas forcément.



Les brevets sont a disposition des enfants dans une pochette ou un classeur individuel. A terme, on envisage que chaque enfant ait tous les brevets, soit reliés ensemble éventuellement sur du papier de couleur (couleurs différentes suivant les matières), soit par matière.

Ce qui nous intéresse, c'est de faire évoluer cette idée, de l'enrichir des remarques et du travail d'autres collègues.

COMBIEN DE BREVETS CELA REPRÉSENTE-T-IL ?

Il est évident qu'on ne peut pas tout évaluer. De toute façon, c'est hors de question dans notre démarche. Il est cependant important de déterminer, suivant les objectifs de l'école maternelle et les apprentissages que les enfants doivent entreprendre, ceux qui sont les plus représentatifs, pour les enfants, les parents, et pour nous.

Nous avons jusqu'à présent fait un choix. En en discutant longuement, et c'est encore discutable! Chaque item ou presque pose des questions. Par exemple, nous avons eu une discussion très longue sur l'utilisation des écritures scripte, cursive et majuscule scripte, et sur la majuscule, à propos du brevet d'écriture du prénom.

La mise en place d'un tel outil prendra de toute façon du temps, car l'illustration actuelle n'est pas toujours satisfaisante, il faut le tester à plus grande échelle, et il est certain que de nombreux(euses) collègues ont déjà des choses qui ressemblent aux brevets, et les utilisent depuis longtemps.

Dès que nous avons pu mettre en place les premiers brevets, nous avons commencé à envisager qu'ils puissent être utilisés sur le plan national, donc illustrés par un "pro"(!!), et nous avons souhaité faire part de ce travail dans les parutions du mouvement.

Est-il possible de généraliser ces brevets ? Qu'en pensez-vous ?

On peut envisager de travailler sur ce point lors d'un stage ... Il faudra en reparler lors du Congrès de Rennes en août ...

Madeleine De Witte, Maryse Delobeau, Annick Jaeger, Anne Delahodde – GD 27 L'enfant nous arrive neuf et confiant, habitué à l'expression ibre de la famille et de la rue.

Le texte libre oral à l'école maternelle

Extrait de « Le texte libre » Célestin Freinet Bibliothèque de l'École Moderne n°3

> Les méthodes scolastiques, même d'éducation nouvelle nécessitaient, dès les premières heures, un dressage anormal qui refoulait certains besoins essentiels et vitaux pour les asservir aux nécessités scolaires et sociales. Avec les premiers exercices, les premiers livres, les premiers devoirs, l'enfant quittait son monde à lui pour entrer prématurément et dangereusement dans le monde des adultes, par la lecture et la copie de textes qui n'avaient que très exceptionnellement une résonance dans sa propre vie. Il en résultait tout de suite un hiatus, une coupure, dont les psychologues et les psychanalystes ont dénoncé, avant les pédagoques, les graves dangers.

> Nous rétablissons l'unité de la vie de l'enfant. Celuici ne laissera pas une partie - et la plus intime - de lui-même à la porte de l'école pour y revêtir une défroque qui, même embellie et modernisée, n'en sera pas moins une chape d'écolier.

> Nous ferons comme la maman : **nous écouterons nos bambins parler librement**, en

prêtant à chacun d'eux une attention sympathique.

Puis - et c'est là que commence le rôle éminent du pédagogue - nous détecterons, dans cette avalanche d'histoires, les pistes qui nous paraissent les plus fertiles pour la tâche que nous allons entreprendre.

Nous rédigerons ainsi un texte qui sera l'expression actuelle de notre classe.

Ce seront certes, d'abord, les histoires courantes de petits enfants, mais qui n'en sont pas moins les éléments majeurs de leur vie.

- En Bretagne, j'ai vu la mer...
- Au stade, on ramasse des glands...
- Le coiffeur a coupé mes cheveux « à la brosse »...
- Le petit chat de Mariette tète avec le biberon de la poupée...

Ou bien ces textes accompagnent et expliquent des dessins libres :

- Un écureuil rose avec une queue à l'envers dans un arbre jaune.
- Sylvette s'est coupé les cheveux sans que maman la voie. Maman lui a dit : « Tu ressembles à une romanichelle. »

Pour accéder ensuite à ces textes qui semblent déjà dégagés de tout infantilisme pour atteindre à une subtilité, à une profondeur, à une maturité dont l'école avait bien définitivement effacé la trace.

- Mon papa est arrivé de son bateau et il est reparti.
- La mer est partie en voyage

chercher ses bateaux.

- Les vagues viennent sur le sable chercher les coquillages pour faire un collier à la mer.
- Ce matin, le brouillard a mis tous les arbres de mon jardin dans un panier de soie.
- Le soir, je vois souvent le soleil se coucher. On dirait qu'il s'accroche aux branches pour dormir.

Ce matin je courais
Et la Lune courait
Je voulais la rattraper
Mais je ne le pouvais pas
Je courais
Je courais
Je ne pouvais pas l'attraper
Je me suis arrêté
Elle aussi
Je suis reparti
On aurait dit
qu'elle me tombait dessus

Nous écrirons le texte au tableau. Et sur ce texte, nous appuierons tous les travaux qui ont été prévus dans notre brochure : La lecture par l'imprimerie à l'école(I).

Si nous avons un limographe, et surtout l'imprimerie, la motivation donnera tout de suite à plein ... et sans exercices scolastiques, par la vie, le langage, l'écriture, la copie, le dessin, la mimique et le chant, nous accéderons bien vite aux formes supérieures d'expression.

(I) Éditions de l'École Moderne, Cannes.

Comment impulser une démarche d'écriture vraiment personnelle en Maternelle ?

VERS LE TEXTE LIBRE...

Dans la classe de Cathy

MS et GS à SERQUES (62)

Ne nous leurrons pas ! En maternelle, les moments que nous pouvons consacrer à <u>un seul enfant</u> sont rares : l'écriture de texte (dictée à l'adulte) compte parmi l'un de ceux-là.

La relation de confiance qui se noue, la prise de conscience de certaines facettes du langage comme le plaisir et le pouvoir de mettre en mots toutes les images qui se bousculent dans la tête, le pouvoir d'exprimer et de communiquer sa vie, ses peurs et ses rêves, le pouvoir de faire rire les autres, de faire naître une émotion ... font de cet échange un moment privilégié qui ne doit pas être "bradé".

Tout d'abord, mettre en place l'accueil de l'expression et les conditions de la communication :

- Instaurer un climat de confiance et d'écoute dans la classe.
- Donner la parole à l'enfant :
- en favorisant différentes formes d'expression (langage, jeu dramatique, dessin, peinture ...)
- en privilégiant la communication au sein de la classe (entretien, présentations de travaux, de livres ...)
- Cultiver le goût des livres, éveiller la sensibilité à la langue écrite par la lecture de poèmes de contes

- Proposer d'authentiques situations d'écrits qui ont du SENS pour l'enfant :
- *le Cahier de vie*, mémoire des évènements vécus en classe ou à la maison ...
- *le journal scolaire*, reflet de la vie de la classe, ouverture sur l'extérieur ...
- la correspondance scolaire, échanges avec d'autres enfants ...
- l'écriture d'histoires imaginaires ...



L'enfant me dicte son texte.

Je l'écris, sous ses yeux, sur son cahier de textes. Il voit ainsi son texte se composer progressivement. Il l'illustre ensuite. Il arrive que les enfants dessinent d'abord puis "me dictent une légende". C'est plus rare, mon but, au moment de l'écriture des textes, étant d'a rriver à ce que les enfants "parlent de l'écrit" et en découvrent peu à peu les caractéristiques et les exigences.

Au début (premiers textes des Moyens), c'est moi qui fais émerger le texte par mes questions : les personnages, le lieu, les aventures, la situation finale ... J'énonce de façon correcte ce que me dit l'enfant. Petit à petit, grâce aux présentations des textes et livres des æpains, je m'efface de plus en plus pour n'être plus que la secrétaire ou celle qui aide à se souvenir d'un terme plus approprié (en renvoyant au groupe) si on l'a déjà rencontré, ou qui le donne carrément s'il est nécessaire ...

Les enfants au cours des deux années qu'ils passent dans ma classe me dictent en moyenne une vingtaine de textes d'imagination (certains en ont plus). C'est peu, j'en conviens mais je prends en dictée d'autres "types d'écrits" à d'autres moments sur d'autres supports, comme les événements de la vie quotidienne qu'ils racontent au cours de l'entretien sur le cahier de vie de la classe, ou les nouvelles pour les correspondants ou encore les "articles" pour le journal de classe.

Chaque enfant choisit l'un de ses textes pour le publier dans le journal de la classe.

LES CONDITIONS D'ECRITURE :

- une certaine durée : au moins 10 minutes, parfois plus pour certains enfants. Le temps d'écriture de textes a lieu en principe chaque matin durant 40 minutes.
- un endroit un peu à l'écart
- du calme (!!)
- et en ce qui me concerne, une entière disponibilité!

En clair, lorsque j'écris un texte d'un enfant, les 24 autres, âgés de 3/4 ans à 6 ans, ne doivent pas nous déranger, ni par le bruit, ni par leurs sollicitations

L'ORGANISATION DE LA CLASSE

Avec l'aide des enfants, j'ai mis en place une organisation sécurisante mais rigoureuse dans ses principes qui favorise l'autonomie, l'initiative et l'entraide : les ateliers du matin.

Ensemble, nous avons listé les différents ateliers qui ne récessitent en aucune facon mon aide et qui en outre ne font pas de bruit. Ainsi, nous avons éliminé l'encre, activité "à risques" et nécessitant parfois ma présence, les jeux qu'il faut vérifier, les cubes à empiler car trop bruyants, etc... Ce ne sont pas des ateliers "occupationnels". Ils répondent aux besoins des enfants : agir, découvrir, créer, tâtonner, chercher, imiter, s'approprier, prendre plaisir ... Ils se rapportent aux domaines mathématique, scientifique et artistiJe suis bien entendu disponible dans ces différents domaines à d'autres moments de la journée.

Pour responsabiliser les enfants et les faire accéder à l'autonomie, chaque atelier a été défini : lieu de l'activité, installation, matériel, rangement du matériel, nettoyage éventuellement et rangement des créations pour présentation au groupe.

LE CONTRAT

- Choisir un atelier (projet), respecter les contraintes de silence et celles inhérentes à l'atelier et aider un copain si besoin est.
- Si le contrat n'est pas respecté, l'enfant vient "s'ennuyer" sur un banc près de moi.

L'enfant présente son texte à la classe.

Lors de la présentation, je lis le texte phrase par phrase, l'enfant le répète au micro (parfois empan de sens par empan, pour certains enfants qui ont des difficultés à répéter), il "lit" son texte (expression des enfants). Puis il montre son illustration. Les opains sont invités à réagir au suiet du texte ou de l'illustration : ils peuvent demander un éclaircissement, une information supplémentaire ou donner leur avis, émettre des critiques, poursuivre le texte ...

Ce moment de communication est un vrai noment de plaisir :

- pour celui qui présente son texte, qui voulait surprendre ses copains ou leur faire partager ses émotions ...
- pour ceux qui écoutent, qui ne demandent qu'à entrer dans l'espace imaginé par l'un d'entre eux ...

C'est un moment où naissent les échanges entre enfants, où les opinions se construisent, un moment d'intense écoute (même à plus de 25!) qui crée au sein de la classe une dynamique d'écriture: réinvestissements pour les prochains textes, nouvelles idées d'histoires, de thèmes, de structures ... On "récupère" une idée, on se l'approprie, on la modifie ...

Qui présente son texte?

Chaque jour, deux enfants sont les responsables de la classe. Ils font l'appel, s'occupent du calendrier, de la météo, animent l'entretien du matin (Qui a quelque chose à dire?), celui de l'après-midi (Qui a quelque chose à montrer?), installent puis rangent le matériel de sport, ouvrent les portes et présentent au micro leur texte puis leur livre de bibliothèque.



LE MICRO, un outil :

- valorisant
- parfois nécessaire pour se faire entendre des copains (les petites voix ...)
- toujours intéressant pour parler « juste » (articulation, prononciation)

Cathy CASTIER



LES TEXTES

Dans la classe de Joëlle Grande Section à CALAIS (62)

Quand?

Le matin, pendant l'accueil.

Les enfants arrivent de 8h20 à 8h30 avec leurs parents. La porte fermée à 8h30, je me «précipite» à mon bureau. Les enfants qui veulent me dicter un texte viennent au bureau. J'écris ainsi 2 à 4 textes par matin (jusqu'à 8h45). Cela devrait faire environ un texte tous les 15 jours pour chaque enfant.

Avantages

- C'est super de démarrer la journée par quelque chose de chouette et de très important.
- Pendant l'accueil, les enfants ont toujours des petits trucs à faire et je ne suis absolument pas dérangée.
- C'est de plus un moment calme.

Inconvénients

- Certains enfants n'ont pas d'idées pour leur texte en arrivant. Si une idée intéressante surgit dans la journée, après le Quoi de neuf par exemple, l'enfant pose son cahier à un endroit précis et je l'appelle dès que je peux. Souvent, c'est possible, car je termine par une demi-heure de temps libre.
- Si l'enfant vient me dicter son texte à 8h44, je fais de même, je rappelle l'enfant ensuite.

Le chat

Le chat grimpe à l'arbre et après, il miaule parce qu'il a peur de tomber.

Un monsieur monte dans l'arbre avec une échelle et il le prend dans ses bras. Après, il le met par terre. Il emmène le chat dans sa maison et il le caresse.

Un coup, il arrive un robot qui lance des bombes et des cailloux sur le chat. Et après le chat est mort, et le monsieur est triste.

Christopher – MS – à Serques (62)

Activités possibles pendant l'accueil :

Finir un travail commencé (celui-ci est alors posé sur la table de l'enfant), dessin libre, coin bibliothèque, terminer un puzzle ou un jeu (celui-ci est en attente sur un bureau au fond de la classe), dessiner ce que l'on a apporté en classe pour préparer le «Quoi de neuf?», discuter ou jouer avec ce que l'on a apporté, se réveiller tranquillement en regardant les autres ...

Comment?

J'écris le texte sur une petite feuille de brouillon. Cela va très vite et permet les ratures, les modifications et les précisions.

L'enfant qui vient a souvent son idée, on peut l'améliorer si besoin. Comme il y a toujours 2 ou 3 enfants autour du bureau, l'aide est assez facile.

La feuille de brouillon est malheureusement illisible pour l'enfant. Mais j'écris beaucoup trop mal pour pouvoir écrire directement sur le cahier. Je recopie les quelques textes pendant la récréation ou le midi, et l'enfant illustre pendant le temps libre ou les ateliers.

Présentation:

Elle a lieu tous les vendredis après-midi. L'enfant qui lit est debout sur une chaise, et répète très fort les phrases que je lui souffle à l'oreille.

Contrat:

Il n'y a pas de contrat dans ma classe pour l'écriture des textes. Ceci pour 3 raisons:

- Je démarre en maternelle et je ne savais pas à l'avance ce que les enfants feraient.
- Il y a dans la classe un enfant qui ne communique pas du tout: il n'aurait pas rempli le contrat.
- Je trouve très important de compter sur le désir d'écrire et j'essaie de réunir les conditions nécessaires pour que chacun ait envie d'inventer des textes.

Cela donne bien sûr des résultats disparates, mais l'année n'est pas finie!

Ce tableau a été fait fin décembre.

Nb de textes	Nbd'élèves
aucun texte	1
1 texte	2
2 textes	2
3 textes	5
4 textes	2
5 textes	5
6 textes	1
7 textes	2
8 textes	2

Joëlle MARTIN

Je pratique ou fais pratiquer le texte libre tous les soirs après notre récréation de 15 h 45 à 16 h 15.

Chez Agnès

23 enfants de MS et GS en ZEP à CANTELEU (76)

Je propose à cette heure-là plusieurs ateliers: jeux de société, dessins libres, bibliothèque, ordinateur et tous les coins jeux de la classe. Je suis toute seule 3 soirs sur 4, mais le lundi, une aide éducatrice anime le coin jeux de société(pour lancer le jeu de la semaine).

Tous les textes sont lus le soir au moment du bilan de journée et tous les textes sont publiés dans notre journal.(tous les 15 jours ou 3 semaines)

Ce sont pour la pl upart des histoires imaginaires. Il y a dans la vie de classe d'autres types d'écrits : comptes-rendus d'activités, de sorties, poésies inventées, ... qui sont aussi publiés dans notre journal.

Nous les écrivons en collectif ou en petit groupe. La plupart de nos textes sont tapés à l'ordinateur par les enfants, je complète quand le tutorat ne permet pas de finir à temps.

Les enfants n'ont pas de contrat de travail pour les textes libres. Comme je les garde 2 ans, ils finissent tous par produire. Certains sont prolixes, d'autres écrivent peu.

Le Bilan du soir :

Le bilan du soir se déroule de 16 h 10 à 16 h 25. Il commence par la lecture des textes et se continue par le bilan de la journée. On vote « soleil » ou « nuage » avec sa main, ouverte ou fermée. Les "nuages" expliquent et nous discutons rapidement de ce qui n'a pas été au niveau des activités de la classe, les "critiques" sont reportées au Conseil.

Ensuite j'écris sous la dictée, la page du Cahier de vie (éléments majeurs de la vie de la classe) qu'un enfant emmènera chez lui

C'est un moment convivial qui permet de clore la journée passée ensemble et de se dire au revoir!

Ce qui leur donne l'envie d'écrire : la publication dans le journal distribué gratuitement à toutes les familles et envoyé dans 5 classes Freinet de notre réseau départemental d'échange de journaux. Les familles incitent à l'écriture par l'intérêt qu'elles portent à notre publication, les classes nous envoient des félicitations, des encouragements et des critiques constructives.

Agnès MUZELLEC

Je propose à ceux qui choisissent "texte libre", deux solutions :
- soit de commencer par un dessin et de venir me voir pour l'

soit de commencer par un dessin et de venir me voir pour l'écriture,
soit de réfléchir et de m'appeler pour écrire sans support dessin.

Dès qu'un enfant m'appelle, je m'installe dans un coin tranquille et je commence le travail de rédaction : écriture d'un premier jet, relecture puis correction par discussion des formes syntaxiques et des temps.

Je suis très peu exigeante pour les premiers textes écrits en début d'année : récit décousu, description de dessin... Quand l'expression est bien libérée, je me permets une discussion sur la forme, le déroulement du récit...

La petite fille et l'arc-en-ciel

C'est l'histoire d'une petite fille qui regarde un arc-en-ciel.
Elle voudrait monter dessus.
Elle prend une corde,
elle l'attache sur l'arc-en-ciel
et elle grimpe jusqu'en haut.
Elle se dit : « Que c'est joli,
toutes ces couleurs! »
Elle prend les couleurs de l'arc-en-ciel
et elle les donne aux fleurs, aux vaches,
aux papillons, aux moutons et aux enfants.
Tout le monde est de toutes les couleurs!
C'est rigolo! On dirait Carnaval!

Florine – GS – Serques (62)



Dans ma classe maternelle (2, 3, 4 et 5 ans), j'ai toujours tenu à écrire les textes le matin, dès l'arrivée des enfants. Le temps d'accueil est prolongé: 10 minutes avant 9 heures et 30 minutes

Dans la classe de Martine Enfants de 2, 3, 4 et 5 ans à ESCOEUILLES (62)

après. Un très large éventail d'activités est possible. L'A.T.S. E.M. est là et disponible : elle surveille le nombre d'enfants dans chaque atelier et aide ceux qui en ont besoin. Le calme est exigé.

Moi, j'écris, assise à la table de l'atelier dessin qui est assez éloignée des coins plus bruyants même si les enfants sont calmes. Des enfants volontaires viennent me voir, puis d'autres sont sollicités. Parfois je me déplace vers un enfant qui joue toujours ailleurs et ne vient jamais sur ma table, même quand je le sollicite : la discussion peut commencer sur son lieu de jeux et un texte peut naî-

tre...

Le temps passé avec chaque enfant est très variable, en fonction du sujet, de ses réponses à mes questions et de sa facilité d'élocution... Avec certains enfants que je comprends mal, cela peut être très long et très fatigant... Mais en général, cela dure 5 à 10 minutes. J'essaie que chaque jour, entre 3 et 5 enfants m'aient dicté un texte.

L'illustration est réalisée tout de suite chez les Petits et en différé, mais le jour-même pour les plus grands.

Comme je n'écris pas bien, je n'écris pas tout de suite sur le cahier de l'enfant. J'ai un grand cahier avec quelques pages pour chaque enfant. J'ai ainsi en mémoire pour moi les textes de tous les enfants. Cela peut m'être utile pour préparer un texte à la maison, je n'ai pas besoin des cahiers des enfants et cela me permet aussi d'écrire exactement tout ce que les enfants me disent. Je note la phrase incorrecte et devant lui, je la transforme et lui dis la phrase qu'il est possible d'écrire sur son cahier de textes. J'ai ainsi en ma

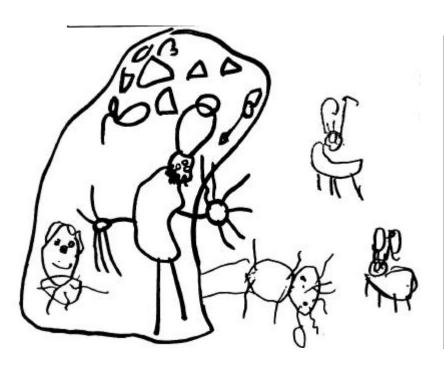
possession, dans mon grand cahier, toutes les phrases avec le "parler vrai" des enfants qui n'est pas celui qu'on écrit dans les textes, si l'on désire lui faire sentir la différence entre l'oral et l'écrit, entre le français correct et celui qu'il utilise encore...

Il m'arrive aussi de transformer en texte une présentation de l'entretien (car à l'entretien, je note presque tout ce qui se dit), si l'enfant le désire et surtout pour ceux qui ne viennent pas souvent écrire.

Les 3 à 5 textes, recopiés par moi le midi et illustrés, sont lus le soir-même quand c'est possible, au micro (Public adress) devant les autres qui peuvent questionner...

Le nombre de textes par enfant est très variable, puisqu'ils sont d'abord volontaires, et chaque année, **cela dépend du nombre d'enfants dans la classe :** c'est mieux avec vingt "2-3 ans" qu'avec trente-sept "2, 3, 4ans" !!!

Martine CASTIER CANCELA



Le Père Noël apporte des cadeaux.

II vient avec ses ... « chevaux qui ont des bois », les rennes.

Le Père Noël met ses cadeaux

et s'assoit dans son traîneau. Je vais aller avec lui dans son pays pour donner des à maman et à papa.

Timothée - Escoeuilles (62)

Dans la classe de Mireille

Enfants de 2, 3, 4 et 5 ans à CROUY S/COSSON (41)

Thème libre, souvent un moment de vie.

Thème imposé par l'actualité et les centres d'intérêts : les gâteaux, Noël, la tempête, la visite à la bibliothèque ...

Le matin à 9 h 15. C'est le seul moment de la journée où les 25 enfants sont en regroupement. J'écris les textes le plus vite possible sur une feuille sans oublier le nom de l'enfant. Suivant le thème ou l'intérêt des enfants, le travail peut se continuer 2 ou 3 matins de suite. Ensuite, je tape les textes à l'ordinateur. Les feuilles agrandies sont affichées (les enfants recherchent leur texte avec leurs parents lors de l'accueil), puis en format A4, les textes sont collés dans le cahier de vie

Fréquence : une fois toutes les deux ou trois semaines.

Difficultés rencontrées :

Lorsque le thème est imposé, c'est dur de dire à un enfant de 2 ou 3 ans : « Je n'écris pas ton texte car il ne raconte pas quelque chose sur notre visite à la bibliothèque. »

Le groupe de 25 est difficile à gérer, mais il est intéressant que les plus petits entendent les histoires des plus grands. Parfois les enfants restent longtemps le doigt levé.

J'essaie de faire en sorte que tous les enfants aient dit quelque chose, mais ça n'arrive jamais. Par contre, un même enfant est souvent auteur de plusieurs textes.

Thème libre

Thème imposé par une histoire écoutée : l'enfant choisit un passage qui lui a plu et le raconte...

Après le repas, je lis une histoire aux Petits et l'AT-SEM les accompagne à la sieste. Il ne me reste plus qu'une douzaine de Moyens/Grands. Je prends donc le temps d'écrire leurs histoires correctement sur une feuille blanche A4. Puis chacun prend sa feuille et dessine l'histoire qui a été racontée. Il faut souvent deux jours pour que tous les enfants aient envie de raconter quelque chose qu'ils auront envie de dessiner. Plusieurs enfants attendent d'avoir vu ce qui a été fait par les autres pour raconter à leur tour quelque chose le lendemain. Les enfants qui n'ont plus ou pas encore de textes à illustrer choisissent une activité calme. Les dessins sont affichés dans un premier temps puis collés dans leur cahier de vie.

Fréquence : une fois par quinzaine environ.

Difficultés rencontrées :

L'activité est d'autant mieux réussie que le thème est commun à tous et non pas libre. Mais c'est un moment difficile à prévoir car il faut un thème très porteur pour que tous les enfants aient envie « d'écrire » et dessiner dessus.

Texte libre élaboré par l'enfant à partir de son dessin

Inscrit dans l'emploi du temps, ce travail fait partie des activités des Moyens pendant les activités du matin. C'est un travail dirigé fait avec un groupe de 4 enfants. Les autres enfants sont soit avec l'ATSEM, soit en jeux libres, soit en autonomie avec un travail précis (pour les autres Moyens et Grands). Les enfants font un dessin puis ils me racontent ce qu'ils ont dessiné. La feuille est ensuite collée dans le cahier ou emmenée le soir même.

Fréquence : une fois par semaine..

Les Grands font des dessins dans leur temps libre et l'écriture de l'histoire est différée en fin d'après-midi.

Difficultés rencontrées :

Mon objectif, dans ce travail, est de rendre l'histoire cohérente, d'aller de la simple énumération à une situation racontée pour ensuite avoir besoin d'un autre dessin pour continuer l'histoire.

Il faut passer beaucoup de temps avec un enfant et je suis souvent dérangée par des Petits qui jouent.

Nous sommes en février et certains petits commencent à participer à l'activité.

Mireille SAUVAGNAC

Chez Fabienne

24 enfants de MS et GS en ZEP à LILLE FIVES (59)

Types de textes écrits par les enfants rencontrés : narratifs, relatant des histoires inventées ou des moments de vie personnelle.

Moment d'écriture : le matin, pen-

dant l'accueil (30 minutes). Pendant l'écriture, les autres enfants sont en autonomie dans les activités d'accueil.

Cette activité est *une activité li-bre*, c'est à dire que les enfants ont le choix d'écrire dans un cahier. Si des enfants ne veulent pas participer à l'activité d'écriture, je ne les oblige pas. Il ne peut donc pas s'agir d'un contrat de travail pour tous.

Une fréquence n'a pas été établie clairement mais les enfants prennent vite goût à la pratique d'écriture.

Quelle procédure d'écriture ?

Deux possibilités : écrire puis illustrer

le texte dicté ou dessiner puis raconter son dessin.

Pour les grands de la classe, je leur propose d'écrire un morceau de leur texte s'ils le désirent.

Quand présentent-ils leur travail?

Lors de l'entretien du matin, après l'accueil ou en fin d'après-midi au moment de l'histoire.

Fabienne BUREAU

Sommaire

Sommaire

et bulletin d'abonnement

Page 12

Contacts du bulletin : **Fditorial** Page 1 Cathy Castier - Tél.: 03 21 95 23 18 2, rue du long chemin 62910 SERQUES Jilou Fabienne Bureau - Tél: 03 20 47 69 59 37, rue Emile Zola 59260 HELLEMES Page 2 A propos de la disparition de Jilou Clem Berteloot et Eliane Hérinx Contacts du Chantier par E.mail : Echos des groupes - maternelle Catherine.Castier@mail.ac-lille.fr Fabienne.Bureau@mail.ac-lille.fr Dans le Groupe de l'Eure : Pages 3 et 4 p.pierron@wanadoo.fr Des brevets en maternelle? ICEM 27 - Madeleine De Witte, Maryse Delobeau, Annick Jaeger et Anne Delahodde N'hésitez pas à Repères envoyer **vos** articles, Page 5 Le texte libre oral questions, vos réflexions, les Célestin Freinet comptes-rendus de réunions de Bibliothèque de l'École Moderne n°3 votre Groupe Maternelle... Pratiques de classe Envoyez également Pages 6 à 11 Vers le texte libre Cathy Castier (62) dessins pour illustrer et faire Joëlle Martin (62) respirer un peu le bulletin... Agnès Muzellec (76) Martine Castier-Cancela (62) Mireille Sauvagnac (41) Fabienne Bureau (59)

Pour participer au Chantier Maternelle et recevoir les quatre numéros du Bulletin, il suffit de renvoyer le coupon ci-dessous accompagné d'un chèque de 50 F, à l'ordre de l'ICEM à : Muriel QUONIAM, 1 bis rue Pierre Curie, 76100 ROUEN

nous

vos

vos

NOM :		PRENOM:
Adresse personnelle:		
Tél. :	E.mail :	
Niveau de la (des) section(s)	:	
Ecole:		